

imprimées, serrées entre des planches de bois, fragments du Ka-gyour, le Livre sacré, histoire épique des guerres anciennes du peuple tibétain, recueils de chansons et de contes, etc. Il nous fut impossible d'obtenir à prix d'argent aucun de ces objets que la religion protège et qu'elle défend de laisser passer aux mains des infidèles. Cependant, le fils de la maison, moins scrupuleux, réussit à nous procurer une statuette sainte venant de Lha-sa.

Le 24 octobre, nous logeâmes au village de Pang-mig, où les caravanes ont l'habitude d'acheter les vivres nécessaires pour traverser les montagnes désertes jusqu'à Souget Kourghân, de louer les yaks qui servent à franchir les cols de Karaoul et de Sa-ser. Nous fûmes très bien aidés dans nos préparatifs par le *dé-ba* de la vallée de Noub-ra, qui, chose rare, connaissait assez bien la langue persane. Le 26, tout était prêt, nous allâmes jusqu'à l'insignifiant hameau de Ldjang-long, où nous prîmes congé des derniers Tibétains. De là, on escalade, à l'aide des yaks, la muraille de la rive gauche du Noub-ra par le col de Karaoul, on remonte la gorge du Touloumbati, jonchée de débris de montagnes, dominée par des pics neigeux et des glaciers, on franchit le glacier du Sa-ser la; puis, abandonnant les yaks, on remonte la gorge d'une des sources du Cha-yog, on passe au pied même des glaciers Kitchik et Tchong Koumdân, en pateaugeant dans l'eau. Notre guide prétendait qu'il y a cinquante ans il n'y avait pas là de passage, le glacier rejoignant les montagnes vis-à-vis, montagnes très escarpées au sommet desquelles se détache un amas de rochers, semblable aux ruines d'un château fort gigantesque, que les Turcs ont baptisé le *Palais d'Afrassiâb*. Plus loin, la vallée s'élargit et forme un grand cirque de montagnes de neige, où la rivière Cha-yog s'étale en un lac allongé.

C'est le lieu dit Yapchân où nous campâmes le 29 octobre. A partir de là, l'aspect général du pays se modifie. Depuis Lé, le pays avait présenté une suite de larges et profondes vallées, séparées par des cols élevés, roides, pénibles; mais le terrain était ferme et la marche sans danger quand il n'y avait pas trop de neige ou de glace. Au delà